

Des voix: Bravo!

● (1520)

[Français]

M. Clark: Les mesures prévues dans ce budget sont extrêmement nuisibles. On le sait! Mais, pire encore, ce budget est fondé sur des principes qui sont néfastes pour l'avenir du pays. Avec ce budget, le gouvernement apporte un changement profond dans la nature et l'orientation du Canada. Les Canadiens, en règle générale, ne sont pas hostiles au gouvernement. Ils comprennent la nécessité d'avoir des règlements raisonnables, des taxes honnêtes et équitables, de protéger l'environnement, et de créer des programmes sociaux pour les handicapés et ceux qui ne peuvent pas travailler. Mais maintenant la population canadienne voit un gouvernement qui veut telle-ment étendre son contrôle et son emprise qu'il a perdu tout sens de la raison. Les mandarins du ministère des Finances ont finalement réussi à faire ce qu'ils voulaient. Ils ont trouvé un ministre des Finances si bien endormi qu'il ne s'est même pas posé les questions tout à fait essentielles, c'est-à-dire quels seront les effets du budget sur les gens ordinaires? Quels seront les effets du budget sur l'initiative individuelle? Quels seront les effets du budget sur le climat des investissements? Que fera-t-il pour encourager les gens à épargner pour l'avenir? Que fera-t-il pour favoriser la justice et l'équité? Que fera-t-il pour donner aux Canadiens le sentiment que leur gouvernement sait où il s'en va?

Quand le budget a été déposé, il est évident que les députés de l'autre côté de la Chambre n'ont pas posé ces questions. Au lieu de cela, ils ont fait confiance aux experts, ces mêmes experts qui aident le gouvernement à concentrer le pouvoir économique et politique à Ottawa, et ce, aux dépens des provinces et de la population canadienne. Ce désir maladif de concentrer le pouvoir au centre, nous l'avons vu dans le projet constitutionnel, nous l'avons vu dans l'entente sur les prix de l'énergie et maintenant nous le voyons dans le budget.

[Traduction]

Tous les Canadiens, quelles que soient leur position sociale et la région où ils demeurent sont unanimes à condamner avec véhémence le budget actuel. Le ministre n'a peut-être pas consulté les mêmes personnes que celles qui ont comparu devant notre comité budgétaire depuis plus de trois semaines, aussi ai-je jugé bon de lui citer quelques exemples pour lui donner un avant-goût de ce que les Canadiens pensent réellement de son budget. De Charlottetown:

Le rôle que joue le monde des affaires au sein de notre économie semble complètement échapper au gouvernement actuel, qui s'en désintéresse totalement.

De Winnipeg:

Loin de faire payer les riches, le budget s'attaque durement aux pauvres.

De Vancouver:

En un an, les perspectives économiques de la Colombie-Britannique ne sont plus une forte croissance mais un taux de chômage élevé.

Subsides

Quant au syndicat national des employés des gouvernements provinciaux, voici ce qu'il a à dire:

Ce budget est un véritable fiasco: il faudrait s'en débarrasser et recommencer à zéro.

De Toronto, un citoyen se lève et demande timidement:

Pourquoi épargnerais-je pour mes vieux jours? Je vais tout dépenser immédiatement et laisser le gouvernement me prendre en charge.

De l'association canadienne de technologie de pointe:

Il ne soutient pas ceux qui peuvent vaincre... il les saigne à blanc.

D'entrepreneurs en construction:

Il nous a déjà mis à terre et aujourd'hui, il nous piétine avec des chaussures à clous.

Les exemples semblables sont multiples, depuis les difficultés extrêmes de certains particuliers à la colère de ceux qui se sentent trahis. Je constate que certains députés libéraux de l'autre côté de la Chambre ont le sourire. Je suis convaincu que s'ils étaient rentrés chez eux à Noël et avaient consulté leurs électeurs, ils auraient entendu le même genre de témoignages de la part de particuliers touchés par ce budget.

Des voix: Bravo!

M. Clark: L'épreuve, pour eux, sera de savoir s'ils doivent faire passer en premier les intérêts de leurs électeurs ou ceux de leur parti. Lorsque ces questions seront mises aux voix à la Chambre, ou lorsque nous passerons au vote aujourd'hui, il leur faudra décider s'ils veulent accorder la priorité à l'avenir politique du ministre des Finances ou à l'avenir économique de notre pays et au bien-être d'une multitude de Canadiens. Certains députés libéraux nous ont donné leur opinion. J'hésite un peu à citer l'un d'eux, le député d'Ottawa-Ouest (M. Francis); il connaît au moins une douzaine de ministériels qui critiqueront sans aucun doute les décisions économiques du gouvernement. Voici ce qu'a dit le député de Hull (M. Isabelle):

Je fais de la politique depuis 17 ans et je n'ai jamais vu un budget susciter une réaction aussi violente.

Le député de Cochrane-Supérieur (M. Penner) a dit ceci:

Ce n'est pas une situation agréable et nous sommes dans le pétrin. Nos politiques économiques sont tout bonnement stériles. Les taux d'intérêt sont usuraires, sauf qu'ils sont officiels.

Le député de Thunder Bay-Atikokan (M. McRae) a dit ceci:

Je crois qu'il faudrait se débarrasser de l'instrument principal de ce budget.

Je présume qu'il parlait du ministre des Finances. Ces députés et les autres députés libéraux se trouvent dans un dilemme. Voteront-ils en toute conscience? Sont-ils disposés à faire passer les intérêts des citoyens avant ceux de leur parti ce soir, quand on se prononcera sur le budget?

Il ne s'agit pas d'un budget normal mais du pire budget dans les annales du pays, à cause des répercussions désastreuses qu'il aura pour les citoyens ordinaires.

Des voix: Bravo!

Des voix: Oh, oh!